

Sir John Ma

Les organes
A. Macdonald
notre clergé.
répudiation so
conservateur,
bre 1886, à un

Le *Mail* attaque
province de Québ
gion dont l'exercic
peuvent les obtent
Et pourquoi donc inter-
viendriens-nous, en aucune manière ? Cela prouve combien il est dan-
gereux de se mêler de choses que l'on ne connaît guère. On dit que le
système de la dime est très onéreux et devrait être aboli. Le catholique
romain de Québec donne une certaine partie de sa récolte de grains au
curé de la paroisse. S'il produit des racines, du foin ou élève des ani-
maux, il n'a rien à payer. Chacun souscrit suivant ses moyens pour l'é-
rection et le soutien de son église. Dans un pays agricole, la population
de Québec préfère donner une partie du grain qu'elle recueille. Si la ré-
colte est abondante, l'Eglise en profite, si par contre, elle ne l'est pas,
l'Eglise en souffre. Les protestants ne pourraient avoir raison de s'en
plaindre, vu que cela ne les regarde pas du tout. Pourquoi, nous, qui
habitons une autre province où sont établies des institutions différentes,
tenterions nous de provoquer une agitation à ce sujet, ? Messieurs,
CETTE AGITATION, JE LA CONDAMNE ABSOLUMENT.....

Certains gens continueront sans doute d'exploiter leur
ignoble industrie en répétant naïvement que sur John A.
Macdonald a juré la mort de tout ce qui est catholique et
français. Mais si nous sommes incapables de leur inspirer le
moindre respect pour la vérité, nous pouvons du moins dévoiler
leur fourberie, et flétrir leurs calomnies.

Sir John fait l'éloge des Canadiens-Français et du clergé catholique.

A la séance du 18 janvier 1884, à la Chambre des com-
munes, sir John Macdonald répondant à l'honorable M. Blake,
terminait son discours par les observations suivantes :

Dans son discours, mon honorable ami a fait un puissant appel aux